

Petit-Bleu et Petit-Jaune

Leo Lionni



VOS ANNOTATIONS

<http://lesmax.fr/ntnVyB>

<http://lesmax.fr/pl9phe>

<http://lesmax.fr/oxQipo>

<http://lesmax.fr/pC5Wso>

1. L'auteur

« Être l'auteur d'un livre marquant, d'un livre inoubliable, du premier livre aimé par un enfant... Tel est le rêve de beaucoup d'écrivains, de presque tous les dessinateurs. Leo Lionni l'a réalisé. On peut mettre au défi quiconque de se promener dans une école maternelle de France, de Navarre et du reste du monde sans tomber sur des dessins, des peintures et des collages inspirés par *Petit-Bleu et Petit-Jaune*. Cette histoire d'amitié exemplaire, toute simple, faite avec rien (un rond bleu, un rond jaune, et une poignée d'autres formes) est d'emblée devenue une référence et un classique. »

Sophie Chérier, extrait de *l'Album des albums, l'école des loisirs, 1997*

Sophie Chérier a aussi écrit un très beau texte (voir en annexe) qui sert de préface à **Frédéric et compagnie**, ouvrage aujourd'hui maheureusement épuisé (mais vous le trouverez sûrement dans la bibliothèque de votre quartier).

Vous pouvez accompagner la lecture de ce texte d'une promenade sur le site de **Random House**, l'éditeur américain de Leo Lionni. On y trouve de magnifiques photos, **une vidéo** où Leo Lionni nous montre comment faire une souris en papiers découpés, et **sa bibliographie complète** (aujourd'hui beaucoup de ses livres, traduits en français, sont épuisés).

2. Ma première leçon de couleurs

Petit-Bleu et Petit-Jaune, en s'embrassant, deviennent un Petit-Vert. Cette histoire est l'occasion de découvrir un peu mieux les couleurs.

Qu'est-ce qu'une couleur primaire ?

C'est une couleur qui ne peut être obtenue par le mélange d'autres couleurs, et qui au contraire sert à les fabriquer.

Combien y a-t-il de couleurs primaires ?

Trois : le jaune, le rouge, le bleu.

Vous pouvez rappeler aux enfants que ce sont les trois premières couleurs inventées par *Le magicien des couleurs* dans le livre d'Arnold Lobel.

Petit-Bleu et Petit-Jaune, de Leo Lionni

© www.ecoledesmax.com D.R.



Qu'est-ce qu'une couleur secondaire ?

C'est une couleur qui s'obtient en mélangeant en quantité à peu près égale deux couleurs primaires :

jaune + bleu = vert

jaune + rouge = orange

bleu + rouge = violet

Vous pouvez accompagner cette petite leçon par une expérience de "chromatographie" (voir en annexe). Un bien grand mot pour une manœuvre toute simple.

L'idée est de montrer concrètement, autrement qu'avec un mélange de peintures ou une superposition de papiers transparents, la différence qui existe entre couleurs primaires et couleurs secondaires.

Et puis, c'est assez magique de voir les couleurs se séparer en direct !

3. La compréhension par l'image

Observez, avec les enfants, certaines illustrations en détail, pour leur faire comprendre comment, grâce à une représentation élémentaire – de simples ronds colorés –, l'histoire prend des significations évidentes.

Aidez-les à trouver tout seuls ces significations, grâce aux quelques pistes disponibles en annexe.

Les enfants qui auront regardé attentivement toutes ces images, puis en auront discuté ensemble, découvriront qu'avec de simples formes géométriques disposées la plupart du temps sur un fond blanc, on peut raconter une histoire où des personnages sautent, courent, se perdent, se cachent, travaillent en classe, pleurent, s'embrassent...

<http://lesmax.fr/nGdefP>

Vous pouvez compléter cette lecture par **ce petit film** (le deuxième dans la page, celui sur Paul Rand), en visionnant surtout le passage où celui-ci parle de l'ordre, de la variété, de la symétrie... pendant environ 2 minutes 15. C'est en anglais, soit, mais tellement visuel !

4. Papiers découpés

Quand on observe la composition des pages de *Petit-Bleu et Petit-Jaune*, on comprend qu'à partir de formes identiques en papier découpé de couleurs, on peut arriver à des images très différentes. Pour prolonger la lecture par une activité manuelle, vous pouvez réunir quelques reproductions d'œuvres de Matisse et faire remarquer, chez cet artiste, l'utilisation du papier découpé et des couleurs.

À 74 ans, Matisse invente la technique du papier découpé. Malade, il est assis la plupart du temps. Pour se simplifier la tâche, il déchire des papiers préalablement colorés à la gouache. Il crée des formes et ensuite les assemble pour faire sens.

Cette animation proposée par la Tate Modern explique (en anglais encore, mais surtout en images !), comment **L'escargot** est construit.

<http://lesmax.fr/nGdefP>

<http://lesmax.fr/qRWCfW>

<http://lesmax.fr/qAC40L>

<http://lesmax.fr/omLhfX>

<http://lesmax.fr/rqoyKa>

<http://lesmax.fr/n35Rv4>

La danseuse,
Jazz le clown,
Jazz, le Lagon,
Nu bleu

Et puis, vous pouvez distribuer aux enfants du papier bleu et du papier jaune, et leur demander de déchirer des formes petites et grandes, pour ensuite les coller à leur guise sur un carré blanc (du même format que le livre *Petit-Bleu et Petit-Jaune*).

À eux de créer autant de tableaux qu'ils sont d'enfants dans la classe !

Vous pouvez aussi utiliser un Scotch de couleur pour faire un cadre autour de chaque collage, après quoi vous organiserez une exposition dans la classe ou dans les couloirs de l'école.

5. I can sing a rainbow

<http://lesmax.fr/mQAH5C>

Écoutez avec vos élèves **cette petite chanson**, également disponible en annexe, pour leur faire apprendre le nom anglais des couleurs (tout en les amusant).

Nous sommes bien d'accord que les vraies couleurs de l'arc-en-ciel sont : rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo, violet. Mais ça sonnerait moins bien pour la chanson !

Vous pouvez télécharger (ou fabriquer avec vos élèves) une série de cartes qui les aideront à retenir les paroles.

Imaginez

Vous êtes un homme d'affaires new-yorkais harassé par sa journée à la Bourse, et vous n'aspirez qu'à une chose : finir de lire en somnolant le *Wall Street Journal* dans le train de banlieue qui vous ramène de Manhattan.

Nous sommes en 1959 et votre trajet de retour ne court pas encore le risque d'être troublé par les sonneries intempestives des téléphones portables. La seule nuisance sonore capable de vous gâcher le voyage, ce serait, éventuellement, un enfant.

Mais des enfants, normalement, il n'y en a jamais à cette heure sur la ligne de Greenwich. Que des hommes d'affaires, comme vous. Le journal froissé sur les genoux, comme vous. Fatigués, comme vous.

Soudain, vous entendez des cris. Des rires en cascades. Un tremblement de terre. Votre siège vacille. Un poids de douze kilos vous écrase l'épaule droite et le *Wall Street Journal*. Vous ouvrez un œil. Il y a un vrai enfant dans le wagon. Deux. Un garçon, cinq ans environ. Une fille, deux ans à peu près. Vous allez faire quelque chose, vous lever... quand un grand type arrive à grands pas. Lunettes, cheveux ondulés, pantalon au pli impeccable, chaussures bien cirées. Il étend ses grands bras, attrape un enfant dans chaque main, les cale au fond du siège en face de lui, ouvre sa serviette de cuir, en sort un numéro inédit de la revue *Life* et déclare sur un ton solennel :

« Je vais vous raconter une histoire ! »

Et il se met à feuilleter sa revue fébrilement. Il en arrache une page. Il déchire des morceaux. Des gros, des petits, des confettis. Puis il installe sa serviette sur ses genoux en guise de tablette et y dispose les chutes de papier.

Un rond bleu. Et il dit : « Lui, c'est Petit-Bleu. » Les enfants sont bouche bée. Un rond jaune. « Lui, c'est Petit-Jaune. Le meilleur ami de Petit-Bleu. Un jour, après avoir joué à cache-cache, ils s'étaient embrassés si fort... qu'ils étaient devenus tout verts ! »

Vous avez laissé tomber le *Wall Street Journal*. Vous avez cinq ans. Vous pensez : « Encore. » Et l'homme continue. Il vous semble qu'il vient de vous lancer un clin d'œil complice, l'air et le temps de dire ouf ! D'ailleurs, le voilà qui improvise à votre intention un épisode où Petit-Vert va à la Bourse, perd tout son argent, et fond en larmes jaunes et bleues, et quand il n'est plus que larmes, il redevient Petit-Bleu et Petit-Jaune, et leurs actions flambent de douze pour cent.

Les enfants applaudissent, et vous aussi, et tout le wagon.

Vous ne le savez pas encore, mais vous venez d'assister à la naissance d'un chef-d'œuvre et d'une nouvelle carrière pour l'homme grand à lunettes, le magicien, le nouvel avatar du Joueur de flûte, qui est le grand-père des affreux jojos. Il s'appelle Leo Lionni. Il a quarante-neuf ans. Il est déjà graphiste, *designer*, peintre, sculpteur, directeur artistique de la prestigieuse revue *Fortune*. Il est le premier à avoir fait travailler des artistes pour la publicité : Léger, De Kooning, Calder...

Mais ce soir, dans ce train, par le plus grand des hasards – quoi qu’en disent les études savantes qui théoriseront après coup l’usage des papiers déchirés dans son œuvre – il vient de trouver sa place, d’entrer dans le domaine où il ne sera pas seulement inventif ou brillant, mais génial : les albums pour enfants. « C’était l’enfant en lui qui créait toutes ses histoires », constate aujourd’hui son petit-fils Pippo. « Il était capable de rentrer directement dans une discussion avec des enfants, de traduire dans leur langage des questions compliquées. »

De fait, tout au long de sa création, Leo Lionni retrouvera et rejoindra sa propre enfance. Avec *Frédéric* et *Le rêve d’Albert*, les mulots artistes qui découvrent qu’ils peuvent sauver par le pouvoir de leur regard et de l’imagination, il rejoint le petit garçon né à Amsterdam en 1910, fils unique d’un tailleur de diamants et d’une cantatrice soprano, très aimé et perdu au milieu d’une immense famille d’adultes, qui fréquente en voisin fasciné deux des plus grands musées d’Europe, le Rijksmuseum et le Musée d’Art moderne. Grâce à ses histoires d’escargots, de tortues et de caméléons, il se replonge avec délices dans les terrariums pleins d’aventures, de petits animaux et de collections de cailloux et de coquilles reconstituées au gré des déménagements de sa famille à travers l’Europe.

Avec les messages de sagesse, de paix et de résistance de Tillie et le Mur, *Pilotin* ou *La maison la plus grande du monde*, il console le jeune juif forcé, en 1939, de quitter l’Italie – où il est tombé amoureux de Nora et s’est marié – pour les États-Unis.

Avec *Pezzettino*, enfin, le petit bout qui se demande de quel grand tout il fait partie, il rassemble les morceaux de sa carrière tout en facettes, en bricolages et en éclats, et conclut joyeusement, comme son héros: « Je suis bien moi! »

Comme un enfant, il a aimé apprendre et découvrir sans relâche, répéter « pourquoi ? », inventer des réponses. Jamais les innombrables honneurs, distinctions et médailles obtenus pour ses divers travaux ne l’ont contenté. À cinquante ans, il s’était lancé dans la guitare flamenco et demandait à sa petite-fille Annie de battre la mesure pour ses exercices. Jusqu’à sa mort, à quatre-vingt-neuf ans, en octobre 1999, il a bricolé, sculpté, soudé, expérimenté ses théories dans sa grande maison de Radda in Chianti, au milieu de la Toscane. Un antre ouvert sur le monde qu’il avait dessiné lui-même, aussi, évidemment.

Sophie Chérier

Ma première leçon de couleurs

Matériel :

- feutres à l'eau (un d'une couleur primaire, un autre d'une couleur secondaire)
- bandes découpées dans des filtres à café
- un verre d'eau

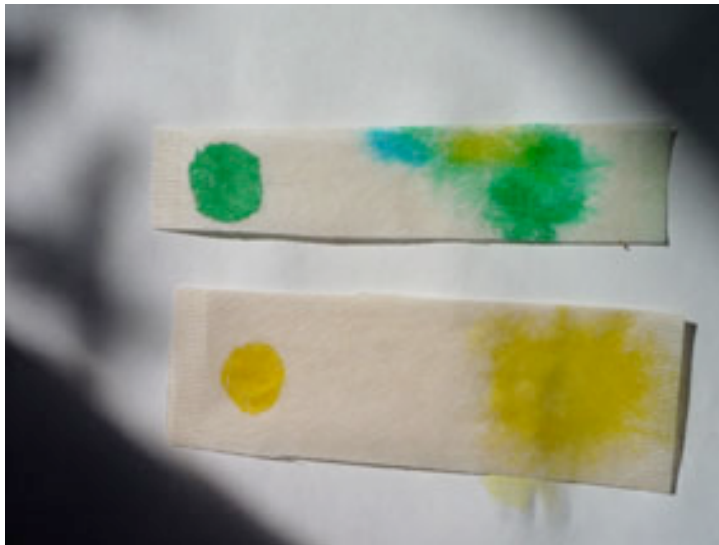
Vous dessinez deux ronds sur le papier de filtre à café, l'un qui sert de témoin, l'autre que vous trempez dans l'eau.



Puis vous trempez une extrémité de votre bande dans le verre d'eau.



L'eau qui monte va séparer (ou non) les couleurs.



Pour le jaune (couleur primaire, pas de séparation), une seule couleur : du jaune.

Pour le vert (couleur secondaire, séparation), deux couleurs : du bleu et du jaune.

La compréhension par l'image

Quelques pistes :

- Regardez les pages 5, 8 ou 23. Le ou les personnages se présentent : où sont-ils situés dans la page ?
- Regardez les pages 6 et 9. Observez une grande tache, une moyenne tache, une petite tache, toutes trois à l'intérieur d'une autre tache. À quoi cela vous fait-il penser ?
- Regardez les pages 7 et 11. Des taches de différentes couleurs éparpillées dans la page, et aussi organisées en une jolie ronde... Alors ? Le tourbillon de l'amitié ?
- Page 12. Un rectangle noir dans lequel neuf petites taches de couleurs vives sont sagement rangées sur trois rangs. Vous aussi, vous êtes rangés en rang, parfois ?

Vous pouvez continuer cette recherche avec les enfants à toutes les pages du livre. Voici quelques pistes...

- Pages 14, 15, 16, 17, 20, 30, 31, 35, 39.

Les taches bougent à tous les coins de la page, parfois juste au bord, coupées (page 14), à moitié entrées (page 15), déjà sorties (page 16), en haut de la page, regardant déjà de l'autre côté (page 17), simulant un départ, une arrivée, une recherche.

- Pages 18, 19.

Une page toute noire où Petit-Bleu, triste et perdu, tout en bas dans le coin droit de la page, cherche son ami.

Juste en face, un peu décentré, Petit-Bleu poursuit sa recherche, en haut d'une page d'un rouge violent.

Dans ce livre, l'espace de la double page n'est jamais utilisé dans son entier, mais un lien très fort unit chaque page à la précédente et à la suivante.

Page 19 : soudain, à l'angle d'une rue... (Petit-Bleu est en haut de la page, à la recherche de son ami.)

Page 20 : Le voilà ! (Petit-Bleu est juste au bord de la page, à l'angle de la rue.)

I can sing a rainbow

Red and yellow
And pink and green
Purple and orange and blue

I can sing a rainbow
Sing a rainbow
Sing a rainbow too

Listen with your eyes
Listen with your ears
And sing everything you see

I can sing a rainbow
Sing a rainbow
Sing along with me

*Rouge et jaune
Et rose et vert
Violet et orange et bleu*

*Je peux chanter un arc en ciel
Chanter un arc en ciel
Chanter un arc en ciel aussi*

*Ecoutez avec vos yeux
Ecoutez avec vos oreilles
Et chantez tout ce que vous voyez*

*Je peux chanter un arc en ciel
Chanter un arc en ciel
Chantez avec moi*